

# JOELLE MILQUET A RHABILLE les hôtesse du salon de l'auto

▶ Joëlle Milquet revient pour *La DH* sur son combat de 2012, à l'origine d'une loi, contre l'utilisation de la femme tel un objet.

▶ Si le Salon de l'auto a toujours attiré les fans de voitures et de nouvelles carrosseries, émerveillés par les nouveaux modèles exposés, il fut une époque aussi, pas si lointaine, où certains, et ils étaient nombreux, se rendaient au salon non pas pour contempler les derniers bolides sur le marché mais pour comparer les silhouettes des hôtesse. Plus sexy les unes que les autres, elles défilaient à travers les allées aux couleurs de ces marques automobiles misant pas mal sur ce capital séduction.

Mais c'était compter sans Joëlle Milquet. Ministre de l'Égalité des chances en 2012, la personnalité forte du CDH n'avait pas hésité à s'attaquer aux organisateurs du salon, condamnant l'utilisation de ces jeunes femmes telles des objets, au même titre que les voitures exposées.

Depuis lors, les tenues des hôtesse n'ont certes pas toutes été remplacées par des combinaisons fermées de la tête aux pieds – ce n'était pas le but non plus – mais les tenues légères se font plus rares.

**ON ÉTAIT LOIN DE** l'époque #MeToo et du combat mené depuis sur les réseaux sociaux.

Et pourtant, ce coup de gueule lancée par la ministre voici sept ans, qui lui a alors valu beaucoup de critiques, ré-

sonne aujourd'hui comme un combat précurseur.

Rappelons d'ailleurs qu'il est

le point de départ de la nouvelle loi contre le sexisme créée par la ministre Joëlle Milquet la même année et adoptée l'été 2014.

**EN CETTE VEILLE** de l'ouverture officielle du salon de l'auto, l'ancienne ministre revient pour *La DH* sur cette sortie et l'engagement contre le sexisme qui a suivi. Celle qui se refuse d'être cataloguée comme une féministe exaltée ne regrette rien.

*"Je persiste à penser que le souci n'est pas d'engager des hôtesse et leur confier une mission de relation publique mais les afficher sur un podium, tels des accessoires, utilisés*

*comme des objets au même titre que les voitures en vente, c'est inacceptable. À l'époque, on se demandait quelle mouche m'avait piquée. Mais ce n'est pas du tout être conservateur que de lutter contre le sexisme qui équivaut à du racisme envers les femmes", s'exclame Joëlle Milquet avant de préciser qu'elle n'est évidemment pas contre les minijupes et les décolletés. "Chacun est libre*

*de porter ce qu'il veut. Je n'ai d'ailleurs jamais dit que ces hôtesse devaient porter de longues robes. Mais les utiliser de la sorte pour vendre des voitures, c'est les traiter comme des objets et induire qu'une femme, cela se consomme*

*aussi. Cela participait à une mentalité et personne ne s'en rendait compte à l'époque".*

Une mentalité qui consiste à oublier la défense du droit des femmes et à laquelle Joëlle Milquet dit elle-même avoir participé sans y réfléchir. *"Avant la loi contre le sexisme, je m'entendais moi-même dire à ma fille de mettre un pantalon et non une jupe pour aller dans tel ou tel quartier. Je rentrais moi aussi sans le vouloir dans cette fatalité. Aujourd'hui, les jeunes filles sont dix fois plus offensives sur ce combat."*

Un combat qui ne doit pas tourner en guerre des sexes pour autant, insiste Joëlle Milquet. *"Nous les femmes, nous sommes toutes aussi responsables que les hommes de cette mentalité qu'on peut reproduire."*

Quatre ans après l'adoption

de sa loi contre le sexisme, Joëlle Milquet reconnaît qu'elle n'est pas appliquée assez efficacement.

La faute à la N-VA selon l'Humaniste. "On a confié l'Égalité des chances à la N-VA après moi. Cela a été la pire erreur qu'on ait pu

faire. Cette loi a absolument été ignorée pendant des années. Avec le mouvement #MeToo, on prend conscience de son importance. Même en France, on est allés dans ce sens."

**POUR LA FIGURE MARQUANTE** du

CDH, il est indispensable que ce combat contre le sexisme soit l'un des enjeux du prochain gouvernement. "De plus, l'inégalité entre les hommes et les femmes conforte certains discours radicaux. Les combattre passe aussi par cette lutte-là."

**Nawal Bensalem**

